

La conquête de l'islam en Afrique



Auteur : Saurya Bent Ammar

Table des matières

PREFACE	3
➤ Bismillahi ar-rahman ar-rahim	3
INTRODUCTION	5
CHAPITRE 1	8
➤ La source des textes historiques	8
CHAPITRE 2	15
➤ Uqba Ibn Nafi'i	15
CHAPITRE 3	19
➤ Ses Valeurs et Sa personnalité	19
CHAPITRE 4	21
➤ Ses Commandements et Conquêtes	21
CHAPITRE 5	24
➤ Le Peuple Berbère	24
CHAPITRE 6	26
➤ A la conquête de l'Afrique	26
CHAPITRE 7	28
➤ La grande fitna	28
CHAPITRE 8	31
➤ Deux commandants	31
CHAPITRE 9	37
➤ Kairouan quartier général	37
CHAPITRE 10	40
➤ Nouveau Gouvernement	40
CHAPITRE 11	44
➤ Le Martyre de Uqba ibn Nafi'i	44
CHAPITRE 12	48
➤ L'Islam devient la religion dominante	48
LEXIQUE	52

PREFACE

Bismillahi ar-rahman ar-rahim



« Louange à ALLAH, nous le louons et nous lui demandons pardon, et nous cherchons refuge auprès d'ALLAH contre nous-mêmes, et contre nos mauvaises actions. Celui qu'ALLAH guide, il ne sera point perdu, et celui qu'ALLAH égare, il ne sera point guidé. Et je témoigne que LE Seul qui mérite l'adoration est ALLAH et que Mohammed est Son serviteur et Son messager . »



En route vers le chemin en quête du savoir, avec cette modeste contribution de ma part dans cet ouvrage. J'espère par cela avoir une provision profitable pour ma demeure de l'au-delà. Quitter ce monde avec La Satisfaction et l'agrément d'Allah. Partir en ayant amassé suffisamment de bonnes actions pour ma résidence finale.

Je ne suis pas historienne, je n'ai aucun statut particulier. Je suis une simple croyante en quête de savoir et de science. J'ai beaucoup d'intérêt pour l'histoire et la géographie. D'ailleurs, c'était une des matières où j'excelsais le plus pendant ma scolarité. C'est un sentiment d'admiration que je n'arrive pas à décrire. Je suis profondément fasciné, j'ai un énorme respect pour ceux qui ont tant fait pour nous.

Après plusieurs mois de recherche dans les ouvrages, les encyclopédies. Voici le fruit de mon travail. Je vous fais parvenir ce livre sur la conquête de l'islam en Afrique. J'aimerais, à travers cet ouvrage, vous faire découvrir cette histoire, qui est

regrettablement trop peu connue dans la communauté musulmane. Pourtant, vous découvrirez tant de vertus, de sagesse et d'enseignements enrichissants. Cette histoire devrait avoir sa place qui lui revient de droit. Elle devrait être inscrite dans les programmes d'histoire dans l'enseignement scolaire des pays musulmans. Il est important que l'on considère le mérite d'être partagé autant que possible.

Je sais que la lecture est devenue rare à notre époque. Aussi triste soit-il, nous ne consacrons plus beaucoup de temps à lire. Néanmoins, il est important de noter que la recherche du savoir, mais également l'enrichissement de nos connaissances, ne se fait que par la lecture des livres. Comme le dit un proverbe Algérien :

« *Un peuple qui ignore ses repères est un peuple égaré !* »

Effectivement, connaître son histoire, c'est se connaître soi-même. Car c'est en ayant connaissance de ce passé qui nous constitue que nous révélons notre état d'esprit, notre tempérament, nos valeurs. Cela est propre à chaque peuple qui tire son identité dans son histoire, ainsi que dans son passé. Un historien Sénégalais disait : « *Un peuple qui ignore son passé est sans identité* »

Mieux connaître la biographie de notre passé, c'est aussi transmettre aux générations futures notre patrimoine. Parce qu'un peuple sans connaissance de son histoire perdrait tout ce qui fait son identité.

C'est vraiment important pour moi de vous transmettre cet héritage, ce projet me tenait vraiment à cœur. J'ai même eu des propositions pour le mettre en vente. J'ai refusé à plusieurs reprises. Je prends Allah à témoin. C'est de bon cœur que j'effectue ce travail de recherche, c'est avec un immense plaisir que je vous partage ce livre. J'espère avoir réussi à vous transmettre l'essence de mes émotions et décrit avec exactitude la bravoure, le courage, le mérite envers Uqba ibn Nafi'i (qu'Allah l'agrée).

Saurya Bent Ammar

INTRODUCTION



Il est vrai que la conquête de l'islam en Afrique s'est réalisée en plusieurs phases. Ce serait une erreur de définir cette période sous un seul califat et un seul homme. Car effectivement, elle s'est faite sous différents commandements. Mais la plus marquante et significative est bien celle d'Uqba ibn Nafi'i (راضي الله عنه), qui l'a conquise en une courte période (chose que personne n'avait réussi avant lui).

D'où son nom dans la légende « le Conquérant de l'Afrique ». C'est une histoire qui mérite vraiment qu'on s'y attarde. Car elle est digne des grands hommes qui ont participé à l'expansion de la parole d'Allah. Il a sacrifié sa vie pour le bien de l'islam. Partant en expédition dans une région reculée du monde où personne d'autre avant lui n'avait jamais osé aller aussi loin.

C'est une cause, par la grâce d'Allah, pour que nous soyons aujourd'hui, pour beaucoup d'entre nous nés de parents musulmans. Je n'ai pas de mot explicite pour exprimer mes sentiments, ma gratitude et mon émerveillement vis-à-vis d'Allah pour être croyante sans aucun effort de ma part. Mais j'ai aussi énormément d'admiration pour ce Sahabi (راضي الله عنه) pour avoir donné sa vie pour Allah, pour l'islam, mais aussi pour nous...

Cet ouvrage que j'écris et que je vous mets à disposition, c'est une manière de montrer ma reconnaissance envers Allah, mais également exprimer ma gratitude pour la bravoure et le dévouement de Uqba ibn Nafi'i (qu'Allah l'agrée). Même si cela est un grain de sable face à l'immensité des œuvres des grands hommes de ce monde.

On dit que l'histoire est écrite par les vainqueurs. Alors soyons fiers de cette victoire et de toutes les autres qui font notre fierté. D'autant plus que je constate que cette histoire est très peu racontée dans les bibliothèques islamiques. Car vous verrez un peu plus loin les raisons et la méconnaissance à ce sujet à travers les époques qui lui succédèrent.

Je me suis efforcé d'être le plus fidèle possible dans la description des événements en utilisant les sources auxquelles je me réfère. Je vous serais reconnaissante, en cas d'erreur dans le livre, d'être indulgent à mon égard.

J'ai passé de nombreuses semaines et de mois à l'écrire, à concentrer des heures de lecture et de traduction. C'était un travail acharné et très ambitieux de ma part. Je m'en excuse sincèrement par avance, si, malgré tous les efforts fournis, qu'il y ait une mauvaise interprétation de ma part sur les événements.

La vérité se trouve auprès d'Allah, qu'Il me pardonne si je me suis trompé dans la retranscription des écrits relatant cet événement.

Je voudrais également préciser que ce livre est distribué gratuitement !

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me tenir au courant si une personne mal intentionnée propose ce livre en vente sur les plateformes de type Amazon, Kindle, etc.... Veuillez me le signaler aussitôt. Certains avec l'appât du gain, n'ont aucun scrupule à voler le travail des autres et le revendre pour en tirer profit. Si vous constatez le vol de mon travail, merci de me tenir informé à l'adresse mail suivante : precious@laposte.net

« Qu'Allah accepte mes œuvres, me guide sans cesse sur le chemin de la droiture et ainsi que du bon comportement. Qu'Il me fasse mourir avec Sa satisfaction et Son agreement. Je prends Allah à témoin que je vous mets le fruit de mon travail à titre gratuit et que je ne pardonne pas Yum al-Qiyamah celui ou celle qui osera le reprendre pour le revendre et en tirer un bénéfice financier. Je demande l'aide d'Allah dans la réalisation de cet ouvrage en m'apportant la clairvoyance et me montrer le chemin de la vérité. Je demande pardon à Allah, si je me suis trompé sur une parole ou un récit. Qu'Allah me facilite la tâche, car j'ai engagé mon âme dans un périple ambitieux. Qu'Il inscrive dans ma balance tout le temps investi dans les recherches, l'écriture, les corrections et la mise en page de ce livre. Je confie à Allah ce dépôt afin qu'il soit redistribué de manière profitable et bénéfique.»

Je compte aussi sur vous dans votre soutien pour le partager min fadlikoum au maximum. J'espère de tout cœur que vous serez satisfait et que j'aurai réussi mon objectif de vous transmettre l'histoire et mieux connaître votre héritage à travers votre appartenance à l'islam du fait de vos origines.

CHAPITRE 1

❧ *La source des textes historiques* ❧

Il existe de nombreux ouvrages arabes anciens d'historiens sérieux, auxquels on peut se référer, qui peuvent également servir de base analytique et historique, pour comprendre et expliquer les événements sur la conquête de l'islam en Afrique. Je ne vais pas toutes les citer, car effectivement, il en existe vraiment beaucoup. Cependant, suivant ma propre analyse de déduction, je pense qu'il serait plus judicieux de se rapprocher des faits en fonction de leur date.

Selon mon point de vue, si l'historien était né à une période proche des événements, les récits et la mémoire des rapporteurs étaient encore intacts (pour ne pas dire fraîches) ! Par conséquent, de ce fait, ils se rapprochent le plus de la vérité (Wa Allahu 'Alam).

Le caractère musulman sunnite est aussi un critère dans mon choix de me fier à ses historiens et géographes qui me semblent sérieux. Ils ont mis à notre disposition de nombreux livres arabes anciens auxquels on peut très largement se fier et qui contiennent une mine d'information importante et précieuse.

Les sources authentiques des historiens qui ont écrit des œuvres retraçant les événements sur la conquête de l'islam en Afrique sont présentés ci-dessous, selon l'ordre chronologique de naissance.

Al Baladhuri (Ahmed ibn Yahya ibn Jabir ibn Dawud).

Né peu avant l'an 800 (date incertaine) à Bagdad en Irak, mort en 892 (l'an 279 hégire) également dans sa ville natale. C'est un historien sunnite qui est une des sources musulmanes principales avec Tabari sur l'histoire biographique des premiers temps de l'islam en tant qu'historien et géographe.

On le décrit comme étant d'origine persane étant donné qu'il traduit des textes du persan en arabe. Mais lui revendiquait son appartenance arabe provenant de tribu du Yémen. Nous dirons que Seul Allah est Savant. Peu importe son origine, ce qui compte, c'est son travail.

Il est connu pour être l'un des historiens éminents du Moyen-Orient et généalogiste de premier plan. Compilant de grandes œuvres comme le livre Kitab Futuh al-Buldan (livre des conquêtes des pays). Qui retrace l'expansion militaire de l'islam en commençant de la hijra du Prophète Muhammed (salla lahu alayhi wa salam) à Médine, au Moyen-Orient, la perse, l'Afrique du Nord jusqu'au Sind (région du Pakistan).

Référence : [Livre pdf des Conquêtes des Pays](#)

Ibn Abd al-Hakam

Qui est de son vrai nom : Abu al Qāsim 'Abd ar-Raḥman bin 'Abdullah bin 'Abd al-Hakam bin A'yan al-Qurashī al-Masrī. Né vers l'an 800 sous le califat Abbasside.

C'était un historien égyptien malikite qui a écrit l'ouvrage Conquête de l'Egypte de l'Afrique du Nord et de l'Espagne. Il est considéré comme le pionnier et la plus ancienne chronique en langue arabe relatant cet événement. C'est vraiment la source la plus précieuse et la plus fiable à

laquelle ont peu se baser. Il rapporte les événements en indiquant une chaîne de garants reconstituée à la manière dont on rapporte un hadith.

C'est d'ailleurs lui le premier ayant utilisé le terme « berbère » pour désigner un peuple dont la généalogie remonterait aux Coptes ou Goliath. On peut citer également son livre « la vie du khalife Omar ibn Abd Al-Aziz ».

Référence : [Livre Pdf en arabe Conquête de l'Afrique et de l'Andalousie d'Ibn Abd al-Hakam](#)

On peut ajouter également que c'est lui qui fut l'un des premiers à rapporter les faits relatifs à la conquête de l'Afrique.

Ibn al-Athīr (Abu Al-Hasan Ali 'izz al-Din)

Née en 1160 à Jazirat Ibn Omar, région du sud-est en Turquie, mort en 1233 à Mossoul en Irak.

Il est de la tribu arabe des Banu Shayban, apparentées au Banu Bakr, qui vivaient en haute Mésopotamie (région située entre le Tigre et l'Euphrate qui correspond actuellement à l'Irak et la Syrie).

Son père s'est chargé de son enseignement. Il lui a appris le Coran ainsi que la lecture et l'écriture. Puis, il a poursuivi ses études à Mossoul où il s'est spécialisé dans la science du hadith et de l'histoire.

Il était une pointure et une référence dans la généalogie des tribus arabes ainsi que la biographie des sahabas. Il est considéré parmi les plus grands historiens de l'islam après Tabari.

On peut citer son livre d'une grande importance, Usd al Ghaba fi ma'rifat As-Sahaba (les lions de la forêt et la connaissance des compagnons) qui cite plus de 7000 compagnons du Prophète (alayhi salat wa salam).

Il accompagnait également le célèbre Salahdin dans ses expéditions. Ce qui lui a permis d'acquérir des connaissances importantes qu'il a pu retranscrire dans son livre Al Kamil fi at-Tarikh qui relate la première période des croisades jusqu'à la reprise du royaume de Jérusalem.

Référence : [Livre pdf Al kamil fi at-tarikh](#)

Taqi Al-Din al-Maqrīzī : تقي الدين المقرئ

De son nom complet : Abu Abbas Taqi al-Din Ahmad ibn 'Ali ibn 'Abd al-Qadir ibn Muhammad al-Makrizi. C'est un historien égyptien né en 764/765 de l'hégire au Caire qui a vécu à l'époque Mamelouke*.

Il suivait la voie des Salafs Salihs السلف الصالح. Il est considéré comme l'un des auteurs les plus importants de l'historiographie égyptienne. Il fit ses études au Caire, il suit l'école juridique Shafi'i. Il faisait partie de ceux qui s'intéressaient à l'histoire sous tous ses aspects. Il faisait des recherches sur les origines de l'être humain, des religions et connaissait également les doctrines des gens du Livre. Il était de bonne moralité, généreux dans son engagement, très humble et motivé dans ses recherches. Il aimait le Qur'an. Ibn Hajar disait de lui qu'il avait beaucoup de science et de grâce. Il est décédé vers 845 au Caire à l'âge de 80 ans environs.

C'était un homme respecté par tous, même les hommes d'Etat de son époque lui offraient des postes plus élevés, qu'il refusa, préférant consacrer la fin de sa vie à la recherche de la science et la transmission de ses

connaissances. Il se détourna de tous les aspects de la vie et ses parures pour se consacrer uniquement à son amour de l'histoire. Jusqu'à ce qu'il devienne célèbre par les multitudes d'ouvrages qu'il écrivait. Ses ouvrages représentent plus de 200 gros volumes. Mais avec son humilité, il disait lui-même qu'il n'avait encore pas acquis suffisamment de science. Il était un fervent amoureux des Salafs, louant et défendant leur doctrine et leurs croyances.

Il a d'ailleurs écrit un livre résumé du monothéisme utile تجريد التوحيد المفيد. Chose qui à cette époque les croyances opposées se répandaient. Parmi son œuvre qui nous intéresse pour ce livre, il a écrit un ouvrage qui s'appelle : « *un contrat des bijoux d'Al Asfat* عقد جواهر الأسفاط ». Qui décrivait l'histoire de l'Egypte pendant la période qui s'étendait de la conquête arabe jusqu'à l'établissement du califat Fatimide.

Livres en arabe : [Livre Pdf Résumé du Monothéisme Pur](#)
[L'histoire de L'Egypte pendant la conquête arabe](#)

Je pourrais également en citer d'autres, car beaucoup d'historiens ont essayé de reproduire des œuvres qui retracent la conquête de l'Afrique du Nord.

Cependant, j'ai choisi de me fier à ces trois grands historiens musulmans sunnites pour éviter toute ambiguïté quant à la source à laquelle je me fis.

Dans mes recherches, j'ai pu constater certaines critiques d'historiens modernes contemporains. Notamment : *le Comité scientifique internationale pour la rédaction d'une histoire générale de l'Afrique*. Qui remet en cause l'absence d'esprit critique des auteurs arabes et que leurs œuvres ne contiennent pas d'interprétation raisonnée de l'histoire berbère.

En raison du fait que ses historiens étaient d'origine arabo-musulmane et donc automatiquement, ils donnaient un point de vue de conquérants sans prendre en compte la résistance berbère.

Je considère que c'est selon moi qu'un discours de point de vue occidental ! En faisant passer les arabes dans les livres pour des barbares sanguinaires. Cette critique a pour but de détruire le mérite ou à diminuer l'impact de la conquête de l'islam en Afrique. Quand il est question d'histoire, il y a beaucoup à redire sur la manière dont les événements sont rapportés... Mais nous sommes la communauté du juste milieu, et nous rapportons les histoires, les récits, ainsi que les faits selon nos méthodes de transmissions.

Allah عز وجل a fait de la chaîne de transmission une particularité propre à notre communauté. L'isnad* (إسناد) est une haute considération dans la chaîne des garants ou de transmetteurs d'une information. C'est une caractéristique qui nous distingue et dont nous pouvons se fier et nous réjouir de cette valeur qui nous est propre.

Allah عز وجل a dit : *“Ô vous qui avez cru ! Si un pervers vous apporte une nouvelle, voyez bien clair [de crainte] que par inadvertance vous ne portiez atteinte à des gens et que vous ne regrettiez par la suite ce que vous avez fait.”*
[Sourate al houjourat, Verset 6]

Ceci démontre l'importance dans la transmission d'une parole ou d'un récit et de ne pas prendre pour fondement les propos d'un pervers !

Muhammed ibn Hatim al Moudhafar رحمه الله a dit : *“Très certainement Allah a honoré cette communauté, l'a distingué et favorisé par la chaîne de transmission, aucune communauté ancienne ou actuelle ne dispose de la*

chaîne de transmission dans ce qu'elle transmet.” [Charaf as’hab al hadith, Al Khattib Al Baghdadi, n.71]

Une particularité honorable qui est propre à la communauté musulmane.

Abdoullah ibn al Moubarak رحمه الله a dit : *“Le cas de celui qui recherche la science dans la religion sans chaîne de transmission est comparable à celui qui cherche à accéder au toit sans escalier”.* [Ad dou’afa, Al ‘Ouqayli, vol.1/p.12]

L’imam Ahmed رحمه الله a dit : *“Rechercher la plus authentique chaîne de transmission est une tradition reconnue chez les salafs, car les compagnons de ‘Abdoullah ibn ‘Abbas رضي الله عنها voyageaient de Koufa vers Médine pour apprendre et entendre directement de ‘Umar ibn al Khattab رضي الله عنه”.* [Ma’rifatou ‘ouloum al hadith, n.5]

Soufyan Ath Thawri رحمه الله a dit : *“La chaîne de transmission est l’arme du croyant, s’il n’a pas d’arme avec lui, avec quoi peut-il combattre ?”* [Charaf as’hab al hadith n.76]

Donc, pour conclure le sujet, dans les sources auxquelles je me base dans mes recherches pour écrire mon livre. Vous comprendrez maintenant ma position ainsi que mon choix de prendre certains chercheurs et historiographes musulmans sunnites, uniquement comme base de référence.

D’ailleurs, vous constaterez que la plupart des livres qui traitent de ce sujet sont faites principalement par des auteurs contemporains occidentaux et qui remettent en cause les savants et les auteurs historiens musulmans.

« Puisse Allah me procurer de la clairvoyance dans mes recherches et m’éloigner de l’égarement. Que cette œuvre puisse témoigner en ma faveur Yum Al Qiyaama et non contre moi. »

CHAPITRE 2

﴿ Uqba Ibn Nafi'i ﴾

De son nom complet, il s'appelle : Uqba bin Nafi'i, bin Abdul Qais, bin Laqit bin Amer bin Umayyah bin Al-Darb bin Al-Harith bin Amer bin Fahr Al Qurashi. (رضي الله عنه)

Il fait partie du clan des Fihrides* de la tribu des Qurayshites (قريش). Il est né en 622 sous le règne du Messenger d'Allah (صلى الله عليه وسلم). Cependant, Uqba Ibn Nafi'i (رضي الله عنه) ne l'accompagna pas durant sa vie, car il est né aux alentours de la migration (Al-Hijra) du Prophète (صلى الله عليه وسلم).

Néanmoins, ses parents furent les premiers parmi ceux acceptant le message du Prophète Muhammed (صلى الله عليه وسلم) et ils se convertirent à l'islam. D'ailleurs son père était un des nobles de la Mecque et figurent aussi parmi les innombrables héros de l'islam. Son père le nomma Uqba, car c'était un nom porté par de grand chevalier et héros de Quraysh. Soubhan Allah.

Il faut savoir que les Banu Fihri ont un fier passé de guerrier. Ils ont participé de manière honorable aux conquêtes. Ce qui a eu une influence dans son éducation, ainsi que dans le développement de son caractère vaillant.

Durant son enfance, Uqba Ibn Nafi'i (رضي الله عنه) est influencé par son environnement de nature purement militaire dans lequel il grandit. Ce

dernier étant le cousin d'Amr Ibn Al 'As (رضي الله عنه). Un des compagnons du Prophète (صلى الله عليه وسلم), qui est connu pour être un homme aux qualités exceptionnelles en termes d'éloquence, d'esprit fin et de stratégie, pour avoir conquis la Palestine, Jérusalem, ainsi que l'Irak et l'Egypte.

Selon Ibn Al Athir, il déclare dans son livre qu'il est le frère d'Amr ibn Al 'As (رضي الله عنه) de part sa mère. Ibn Abd al-Barr dit qu'il était son cousin et Ibn al Hajar dans son livre Al-Isabah Fi Ta'miz al-Sahaba a dit qu'Omar était son oncle.

Nous dirons que la vérité se trouve auprès d'Allah, en tout cas le lien familial avec Amr est confirmé. Ce qui diffère, c'est le nom de sa mère. Car les sources s'accordent sur le lien de parenté avec Amr ibn Al 'As (رضي الله عنه) mais il y a un désaccord au sujet de sa mère. Car, effectivement, selon Ibn al-Athir dans son livre, il dit que sa mère étant Salma bint Harmala, donc il serait le frère maternel de Amr ibn Al 'As (رضي الله عنه), tandis que Muhammad ibn Saad al Baghdadi dit que sa mère serait de la tribu Lakhm.

A titre personnel, je suis l'avis d'Ibn Al Athir comme quoi, il serait son frère maternel. Car Ibn al-Athir n'est pas le seul, il y a d'autres sources historiques, écrivains et auteurs musulmans qui définissent Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه), comme étant le fils de Salma, mais lui et Amr n'ont pas le même père.

C'est pour cela l'erreur que l'on trouve dans les biographies en langue française. On trouve très souvent qu'il le nomme comme étant son cousin en faisant un amalgame sur la maman. Alors que si vous faites vos propres

recherches. Vous verrez qu'effectivement, ils ont la même mère, mais pas du tout le même père.

Donc ayant pour frère maternel Amr Ibn Al 'As (رضي الله عنه), cela lui permet d'avoir une prédisposition dans son tempérament, son caractère, ainsi que pour les événements qui s'ensuivront par la suite.

Quelle belle généalogie noble soubhan Allah !

Deux grands hommes importants, qui ont tant fait pour la propagation de la parole d'Allah. Tant d'exploits dans leurs biographies à raconter.

Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه), participa aux conquêtes islamiques ; il était un véritable conquérant dans l'âme, un guerrier au service d'Allah et dans la transmission du message de l'islam. D'ailleurs, durant le Califat de Umar Ibn Khattab (رضي الله عنه), ce dernier, le nomma même commandant des armées. En raison de son courage et de sa force. Un rôle qui fera de lui un leader et un vaillant guerrier, notamment lors de la conquête de l'Afrique du nord.

Il a réalisé des exploits militaires spectaculaires en très peu de temps. Ce qu'aucun esprit ne pourrait imaginer d'un point de vue militaire. D'ailleurs, il laissa un grand impact dans l'âme des peuples berbères de la région.

En raison de sa piété, de son dévouement absolu envers la cause de l'islâm, de son détachement total des biens et plaisirs de ce bas-monde, de son audace durant les batailles et de son héroïsme guerrier.

Comprendre la personnalité de Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه), grand homme plein de détermination et de bravoure dans cette épopée historique.

Son implacable détermination, ses manœuvres intrépides militaires, son zèle sans faille à répandre l'islâm, sa chevauchée dans l'Atlantique, son caractère irascible, également, et enfin son sacrifice volontaire et épique, en firent l'incarnation du chevalier de la Foi, sans peur et sans reproche dans la cause de l'islam en Afrique.

Une enfance entourée de héros, avec pour devise ses paroles : Al-Jihad wa Al-Ghaza qui veut dire le « combat et la conquête ».

Cette devise coulait dans ses veines et remplissait son amour du jihad afin de faire triompher la parole d'Allah. D'ailleurs, son frère Amr Ibn Al 'As (رضي الله عنه), l'estimé à sa juste valeur en l'entourant et lui transmettant son expérience, il le gardait toujours près de lui. Il savait que son frère deviendrait un jour un véritable héros de l'islam. Il voyait en lui son potentiel, ainsi que sa bravoure.

CHAPITRE 3

﴿ Ses Valeurs et Sa personnalité ﴾

Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه) était connu pour ses mérites. Il était très religieux, courageux et ferme, sans parler qu'il répondait toujours présent à l'appel au combat (jihad). Il a atteint ce statut élevé de chef commandant dans le combat et le leadership qu'en raison de ses qualités.

Il craignait Allah dans tout ce qu'il entreprenait, le mentionnait souvent, recherchait constamment son aide en remettant toute sa confiance en Lui dans toutes ses affaires. Pour lui la victoire venait d'Allah. Mais également, il était fermement convaincu que chaque réussite dans la vie d'un musulman est une victoire dans la doctrine (Aqida) d'Allah سبحانه وتعالى.

C'était un très bon commandant. Il traitait de manière respectueuse ses soldats. Il les aimait et eux l'aimaient en retour également. Il leur faisait confiance tout en étant rassuré sur leurs affaires. Il avait pour habitude de récompenser les meilleurs d'entre eux avec mérite. Il négligeait leurs petites erreurs et blâmait les négligents et les malfaiteurs avec des paroles aimables, douces, sans tenir compte de leurs erreurs ou leurs divagations.

Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه) se distinguait militairement par son esprit sain et son expérience en matière de guerre, d'intrigues et de mesures nécessaires. Il savait saisir les opportunités et imposer des astuces. Il était un navigateur vigilant, capable de gérer les crises et de prendre des décisions rapides

chaque fois que le besoin s'en faisait sentir. Il se souciait également de la sécurité de ses soldats et en assumait la responsabilité. Il connaissait les stratégies militaires et en connaissait les principes : surprise, sécurisation des lignes de transport, envoi de reconnaissance, maintien des morales et autres stratégies militaires, et il était conscient de la psychologie de ses soldats. Il apporte la sécurité dans leurs cœurs, comprend la psychologie de ses ennemis et leur apporte la terreur dans les guerres.

C'était l'homme adéquat à la situation pour accomplir et apte à être en mesure de mener cette tâche dans la conquête de nouveaux territoires. Il disposait de compétences et de qualités nécessaires pour servir cette cause.

Comme nous verrons dans le chapitre suivant, il était un vétéran chevronné, talentueux et aguerri. C'était un soldat né avec une âme héroïque, il recherchait sans cesse les batailles et obtenait la victoire avec amour et ardeur. Son unique objectif était de propager et de diffuser la parole d'Allah et ainsi de rétablir la véritable croyance en l'unicité de Dieu.

À beaucoup d'égards, il ressemblait fortement à Khalid ibn al Walid dans son courage et ses ambitions. De nature audacieuse, il considérait qu'une vie passée dans la guerre sainte était la vie idéale pour un musulman. Il fut véritablement l'exemple parfait du chevalier amoureux de l'islam et de sa propagation.

CHAPITRE 4

❧ Ses Commandements et Conquêtes ❧

Une marche sans précédent enregistrée dans l'histoire de l'islam pour le héros Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه) dans ses conquêtes. Le nom Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه) est apparu très tôt sur la scène des événements du mouvement de conquête islamique, qui a commencé à se développer fortement sous le règne du calife Omar bin Al-Khattab (رضي الله عنه). Où lui et son père Nafi'i participèrent à la conquête de l'Égypte sous la direction d'Amr ibn al 'As (رضي الله عنهم).

Amr ibn al 'As (رضي الله عنه) sentait qu'il aurait une grande importance et un rôle dans le mouvement de conquête islamique sur le front occidental, c'est pourquoi on lui confia une tâche difficile, qui consistait à diriger une patrouille de reconnaissance pour étudier la possibilité de conquête de l'Afrique du Nord. Il fit d'Uqba ibn Nafi' son gouverneur malgré la présence de nombreux dirigeants compétents et de grands compagnons.

Amr ibn al-Aas a également envoyé le héros Uqba ibn Nafi en Égypte pour conquérir le pays de Nubie, où il a rencontré une résistance farouche de la part des Nubiens, mais il a ouvert la voie à ceux qui sont venus après lui pour conquérir le pays. Lui confia une mission extrêmement dangereuse, qui consistait à sécuriser les frontières occidentales et méridionales de l'Égypte contre les attaques. Par les Romains et leurs alliés berbères, Uqba dirigea un bataillon de combat au plus haut niveau de combat pour faire face à toute attaque surprise contre les musulmans.

Une succession de gouverneurs a pris le contrôle de l'Égypte après Amr ibn al-Aas, notamment Abdullah ibn Abi al-Sarh, Muhammad ibn Abi Bakr et Muawiyah ibn Hadij, qui ont tous approuvé Uqba ibn Nafi' dans son poste de commandant de la garnison de Cyrénaïque. D'ailleurs, c'était dans ses intentions de conquérir l'Afrique et même le monde entier. Ce qui l'arrêtait dans son périple, ce n'est pas le manque de foi ou de volonté de sa part. Mais bien parce qu'il est arrivé à la limite de la frontière qui était l'océan. Mais nous en reparlerons plus en détail un peu plus loin.

Uqba bin Nafi'i (رضي الله عنه) est resté dans sa position courageuse de commandant de la garnison islamique sous les règnes d'Othman bin Affan (رضي الله عنه) et d'Ali bin Abi Talib, (رضي الله عنه). Il a pris ses distances avec les événements de sédition (fitna) survenus parmi les musulmans (que vous verrez un peu plus loin dans le livre) et il a fait de sa principale préoccupation le jihad pour l'amour de Dieu, en propageant l'islam parmi les Berbères et en repoussant l'agression romaine.

On peut noter et observer ici sa grande sagesse face aux troubles et conflits qui apparurent dans la communauté musulmane à cette époque. Il prend soin de s'écarter et de ne pas prendre parti. Une belle attitude noble en patientant calmement que les choses s'arrangent. Tout en gardant son principal objectif, servir la cause d'Allah et faire triompher l'islam.

Lorsque les choses se sont stabilisées et que Muawiyah, que Dieu l'agrée, soit devenu calife des musulmans, Muawiyah bin Hadij est devenu gouverneur de l'Égypte, et la première décision qu'il a prise a été d'envoyer Uqba bin Nafi'i (رضي الله عنه) en Afrique du Nord pour lancer une nouvelle campagne

et continuer la conquête islamique. Uqba bin Nafi'i (رضي الله عنه), fut sa première expédition comme lieutenant en 666/667 sous le commandement d'Abd'Allah ibn Sa'd (رضي الله عنه).



Après avoir atteint son objectif dans le mouvement de conquête islamique en Afrique du Nord, où il a soumis les tribus berbères et repoussé l'agression des Romains, il a atteint la partie la plus éloignée du Maghreb.

Il avait une armée composée de 10 000 cavaliers arabes ainsi que plusieurs milliers de Laguatans (tribu berbère tripolitaine ayant accepté le message de l'islam) combattants aux côtés de l'armée arabe.

Nous verrons dans le chapitre suivant la découverte du peuple berbère vivant dans cette région d'Afrique du Nord. Nous aborderons par la suite également, les différentes étapes dans l'avancée de la réussite de cette étape de conquête islamique.

CHAPITRE 5

❧ *Le Peuple Berbère* ❧

Au début de leur conquête de l'Afrique, les Arabes ont découvert un peuple Berbères qui vivaient sur place et qui vivaient de manière similaires aux arabes en tribus (Qaba'il).

Les Arabes avaient pour habitude de les surnommer les Madjus (adorateurs du feu), qu'on peut aussi traduire dans le sens de Païens. Il y avait qu'une toute petite partie (un peuple marginal) composé d'un mélange de berbères et de carthaginois romanisés qui pratiquaient le christianisme. On les appelait les « Al Afarika* ».

Il existait parmi le peuple berbère plusieurs groupes, dispersés dans toutes les contrées d'Afrique du Nord. En raison de la simplification de la lecture, je ne vais pas toutes les citées. Ils avaient simplement des noms différents, mais vivaient de manière similaire et avaient une culture semblable. Certaines tribus vivaient sur les hauts des montagnes, tandis que d'autres dans les environs proches des oasis. Mais une grande partie des tribus berbères dominaient la partie orientale de l'Algérie actuelle, jusqu'au fin fond du fleuve au Sénégal.

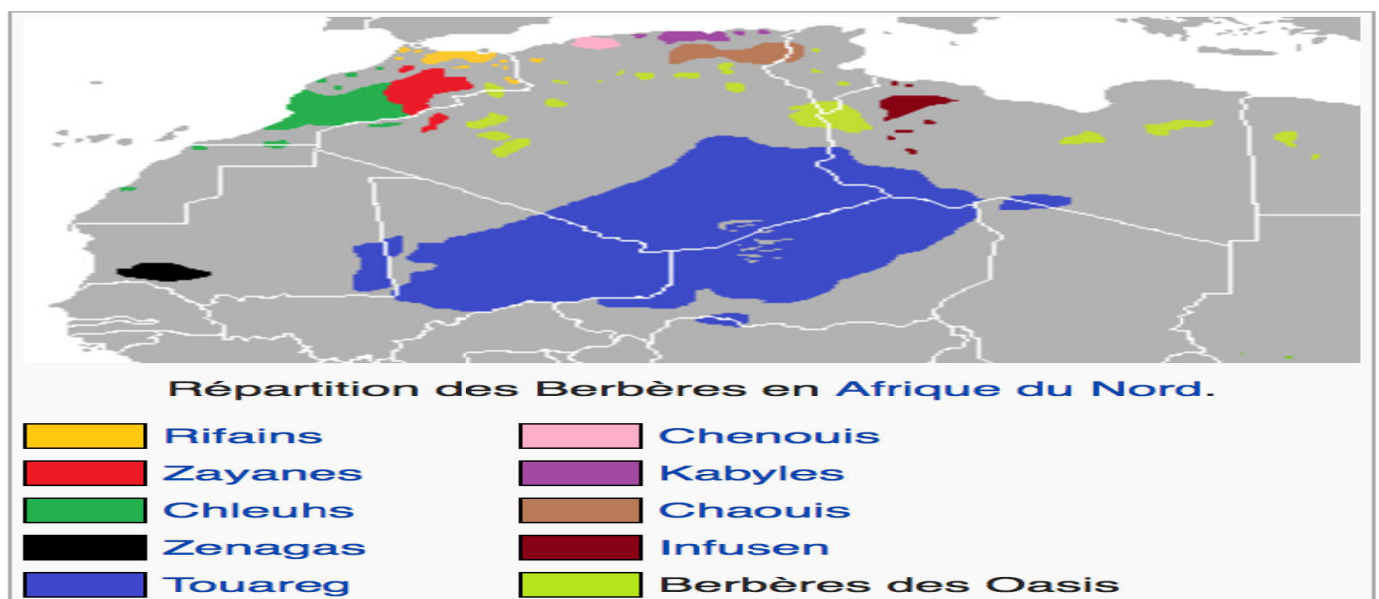
Les berbères de cette époque ont une religion libyque ou des croyances berbères. Ceux sont les premières religions pratiquées par le peuple berbère antérieures à l'arrivée de l'islam. C'est un culte composé avec un mélange de diverses croyances égyptiennes, grecques, romaines, phéniciennes etc.

Au moment de la conquête arabe, l'une des plus importantes tribus berbères se nommait les Baranis (qui elle-même était divisée en plusieurs groupes). Ils peuplaient principalement les terres à pâturages, des pentes méridionales des montagnes. C'était le pays du plus vaste groupe des « kabilas ».

On peut également citer un autre groupe qui vivait sur les terres désertiques du Sud que l'on appelle encore aujourd'hui les Touaregs* (al Tawariq). Les fameux gardiens du grand Sahara jusqu'à l'heure actuelle.

Donc pour conclure, c'est un descriptif très sommaire des kabilas berbères. Il faudrait bien un livre entier pour en parler. Ce n'est pas le sujet principal qui est traité dans ce livre. C'était une manière pour moi de vous faire un portrait global des tribus vivant dans cet endroit à cette époque.

Il faut savoir qu'une partie d'entre eux ont résisté aux Arabes et étaient de farouches guerriers. Une autre partie se sont ralliées aux musulmans et ils se sont même converties à l'islam au cours de la période de la conquête islamique. Il reste aussi la troisième partie du peuple berbère qui acceptera de se soumettre en payant la Jizia en échange d'une protection musulmane.



CHAPITRE 6

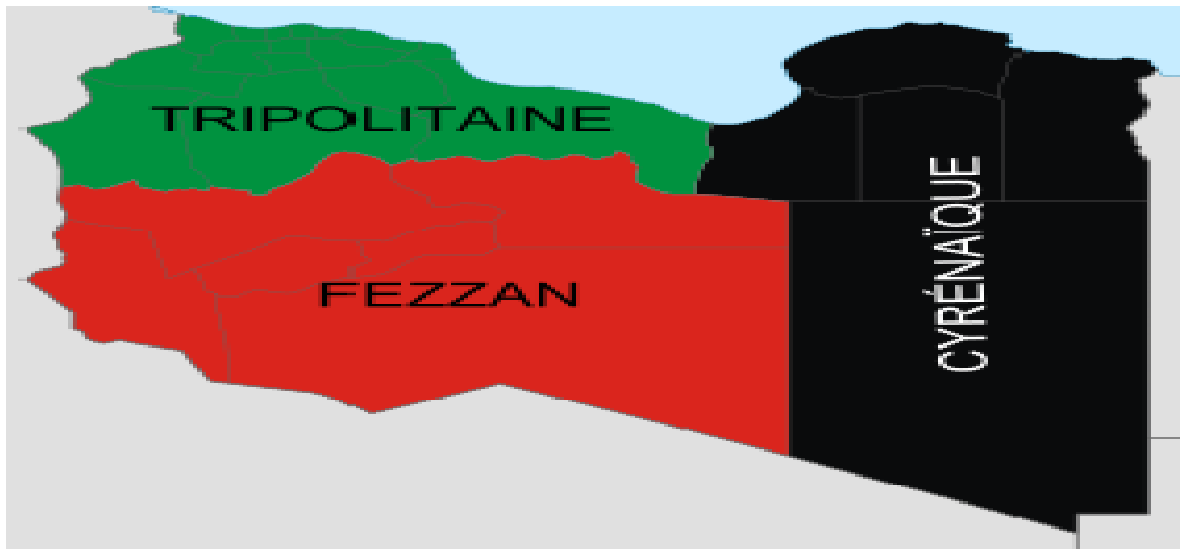
❧ *À la conquête de l'Afrique* ❧

Il est important de noter que la conquête de l'Afrique ne s'est pas faite en une seule phase, mais plutôt en plusieurs conquêtes successives. Il faut prendre en compte également les raisons pour lequel aucune expédition n'a été faite dans cette région avant cette période.

La raison principale étant que sous le règne du Calife Omar ibn al Khattab (رضي الله عنه), son gouvernement et sa stratégie militaire reposé uniquement sur une stratégie logique et solide. Pour la simple est bonne raison que pour lui, étendre la conquête trop loin et étirer ses armées aussi loin était une cause pour affaiblir la base du quartier général du califat. Sachant que l'Afrique était justement trop loin de Médine, ce qui augmenterait les risques et les difficultés des conquêtes de région trop lointaine.

Après la victoire de Amr ibn al 'As (رضي الله عنه) en Egypte en l'an 641.

Il décida de poursuivre l'expansion de l'empire islamique au Cyrénaïque qui se nomme en arabe Barqah * (برقة). Ce territoire est aujourd'hui représenté par la Libye. Il réussira à annexer la tripolitaine et la cyrénaïque à l'Egypte. Il ne rencontrera pratiquement aucune résistance pendant sa conquête en 642. Les tribus berbères appartenant aux groupes des Luwatas et également des Hawwaras finirent par se rendre et acceptèrent de payer une somme annuelle de 13 000 dinars. C'est ce qui s'appelle la Djizia ou Jizia *جزية.



Cette conquête rapide a été menée par deux commandants en chef qu'Amr ibn al 'As (رضي الله عنه) envoya en deux temps. L'une des expéditions avec en tête de commandant par Busr Ibn Abi Artat (رضي الله عنه) qu'il envoya pour la partie de Sabratha (*zone tripolitaine qui est en vert sur l'image*). L'autre commandant en chef était Abd'Allah ibn Zubayr (رضي الله عنه) dans la région de Waddan (*zone Fezzan qui est en rouge sur l'image*).

On constatera encore une fois les brillantes et remarquables qualités d'Amr ibn al 'As (رضي الله عنه) en matière de stratégies militaires, ainsi que ses victoires. Il semble très fort dans ses buts et objectifs, mais aussi inarrêtable dans ses ambitions, ses tactiques guerrières. Pourtant, son ambition de conquête s'arrêtera ici dans ses expéditions sous l'ordre d'Omar Ibn al Khattab (رضي الله عنه). Il sera nommé comme gouverneur (wali) d'Egypte. Durant son gouvernorat, il fera restaurer le canal du Nil (mer rouge) afin de transporter en Arabie le blé qui provient d'Egypte. D'ailleurs il nommera ce canal le « *canal de l'émir des croyants* » en hommage au Calife Omar ibn al Khattab (رضي الله عنه).

CHAPITRE 7

❧ *La grande fitna* ❧

Pendant la grande fitna* survenu en 657, Amr ibn al 'As (رضي الله عنه) se rangera du côté de Mu'awwiya (رضي الله عنه). D'ailleurs, il participera à la bataille de Siffin contre Ali (رضي الله عنه). Il est ensuite désigné pour arbitrer la réconciliation. Cela aura pour résultat la haine des Kharijites* qui organiseront en 661 un attentat contre lui, ainsi que Mu'awwiya et Ali (رضي الله عنه). Ali (رضي الله عنه) mourut à la suite de ses blessures. Mu'awwiya (رضي الله عنه) fut blessé mais survécut et Amr ibn al 'As (رضي الله عنه) échappa complètement à cet attentat. Se sentant mal dans son état de santé, il délégua la direction de la prière à Kharidja bin Hudhafa (رضي الله عنه) qui sera assassiné à sa place.

Au terme de la réconciliation, Mu'awwiya (رضي الله عنه) sera désigné comme calife des musulmans. Car Hasan le fils aîné d'Ali renoncera au califat et à toute prétention. Il décida de se retirer avec sa famille à Médine en 662 (رضي الله عنهم).

Pour conclure ce triste événement, nous pouvons retenir comme leçon de cette guerre qui à était meurtrière, que par la grâce d'Allah, les pertes ont pu être minimisé notamment grâce à la trêve de Ramadan, et la stratégie de Amr ibn al 'As (رضي الله عنه) de dire à son armée de mettre des pages du Qur'an au bout de leurs lances. Ce qui empêcha les soldats de l'armée d'Ali

ibn Abi Talib (رضي الله عنه) de les combattre en refusant de se battre contre le livre saint. On constatera encore une fois l'intelligence d'Amr ibn al 'As (رضي الله عنه)

On peut retenir également le premier mouvement kharidjites apparaitre et qui aura pour conséquence une fureur sanguinaire et une sauvagerie de ses derniers vis-à-vis des musulmans. Le seul but étant d'affaiblir les califats sur la voie de la sunna. D'ailleurs durant la conquête de l'Afrique, ils se rallieront avec les populations berbères ne supportant pas la domination arabe. Trouvant dans ces derniers, un cadre idéologique à leur révolte et un soutien dans les persécutions qui surviendront par la suite durant les califats Omeyyades, Abbassides et Fatimides.

C'est avec beaucoup de peine que j'écris ce passage qui me touche beaucoup. A savoir que les meilleurs hommes et compagnons du Prophète en sont venus aux mains. Une guerre parfois même fratricide dans un camp comme dans l'autre. Car dans ce conflit, les sahabas (رضي الله عنهم) se divisèrent en trois groupes ; ceux qui prenaient le parti de Mu'awwiya, d'autres pour celui d'Ali ibn Abi Talib et un autre groupe qui a opté pour la neutralité dans ce conflit. Ses derniers considéraient que Mu'awwiya s'est trompé en refusant de reconnaître le califat d'Ali ibn Abi Talib mais qu'Ali ibn Abi Talib s'est trompé en marchant contre Mu'awwiya (رضي الله عنهم). Dans ce dernier groupe ayant choisit la neutralité on peut citer comme compagnons notamment : Sa'd ibn Abi Waqqas, Abd'Allah ibn Omar, Muhammad ibn Maslamah et Oussama ibn Zayd (رضي الله عنهم).

Malgré le mal qui a été fait, la majorité des musulmans sont restés sur le droit chemin et ceux sont accrochés à la majorité de la communauté. Que les deux parties ont réussi à rétablir la paix conformément à la parole d'Allah dans le Qur'an.

« Si deux partis de croyants se combattent rétablissez la paix entre eux. Si l'un se rebelle encore contre l'autre. Lutte contre celui qui se rebelle. Jusqu'à ce qu'il s'incline devant l'ordre de Dieu. » Sourate الحجرات Les Appartements V9

C'est une excellente leçon à retenir à prendre en considération. Même en période de troubles, il est important de toujours s'en remettre à Allah et suivre la voie du juste milieu dans lequel le moindre mal est privilégié pour le bien de l'ensemble de la communauté. Ce qui permet de consolider sa stabilité face aux troubles et aux divergences et de conserver son unité intact.

A nous de suivre également cette voie et de ne pas laisser le diable nous diviser. Il est important que nous apprenions à savoir réagir avec sagesse en mettant de côté : les sentiments, la haine, la jalousie ou la fierté. Savoir prendre du recul et se demander sans cesse avant d'agir ; si nos actions sont en accord avec la parole d'Allah et la voie que nous enseigna le Prophète Muhammed ﷺ ainsi que ses compagnons (رضي الله عنهم).

Pour revenir à notre histoire de conquête de l'Afrique. Une fois cette fitna passé (*qui durera selon les historiens environs 12 ans*), et que la paix soit enfin retrouvé dans l'empire islamique. La poursuite des conquêtes reprend de plus belle avec le califat de Mu'awwiya (رضي الله عنه).

CHAPITRE 8

❧ *Deux commandants* ❧

Désormais, il était solidement établi comme dirigeant des musulmans. Prêt à étendre les territoires de l'islam et à élargir ses frontières. La montée en vigueur de la puissance navale musulmane ajouta une dimension supplémentaire au potentiel et au renforcement de la force militaire islamique.

Il est important de noter également que durant cette période, les Byzantins profitaient de cette absence des Arabes sur le terrain pour tenter de restaurer leur autorité dans cette région sous l'empereur Constantin II. Ce qui était favorable aux forces armées musulmanes. Car les romains et les berbères n'avaient aucun souhait ni désir de réunification avec l'empire de Constantinople. Ils cohabitaient chacun de leurs côtés et ne représentaient pas une menace pour les guerriers musulmans. Mais ce n'était pas non plus une mince affaire pour l'armée islamique. Car, il fallait tout d'abord s'occuper de l'armée byzantine avant même de soumettre le peuple berbère afin qu'ils puissent se convertir à l'islam et rallier la cause islamique.

Une première invasion de la province d'Afrique est dirigée par Abd'Allah Ibn Sa'ad (رضي الله عنه) en 647 avec une armée de 20000 soldats arabes partant de Médine et 20 000 autres les rejoignirent plus tard. Ils combattent contre l'armée byzantine sous l'autorité de Grégoire le patrice. Ce fut une

victoire pour l'armée musulmane en sortant vainqueur de la bataille de Sufétula (Sbeïtla en Tunisie). L'exarque de Carthage Grégoire est tué dans la bataille. Abd Allah Ibn Sa'ad (رضي الله عنه) fait de nombreux prisonniers qu'il libère par la suite contre une importante rançon.

Puis il continue sa marche vers Damqula (Dongola actuelle soudan) avec une armée de 5000 hommes en 651. Il dispose d'une cavalerie lourde et d'une catapulte (manjaniq). Il faut savoir qu'il y a eu deux batailles. La première à découler d'un traité de paix en 645 qui a été interrompu par le royaume de Makurie. Entraînant une deuxième bataille toujours sous le commandement de Abd Allah Ibn Sa'ad (رضي الله عنه) donc l'objectif cette fois et de soumettre le roi makurien.

Nous voici à présent à la fin de la première phase préliminaire dans la conquête de l'Afrique par Amr ibn al 'As (رضي الله عنه) et également la campagne militaire sous le commandement de Abd Allah Ibn Sa'ad (رضي الله عنه). Dorénavant, les conquérants musulmans ont fait connaissance avec la terre d'Afrique et ses habitants. Cette étape préparatoire leurs permet d'avoir une solide et utile expérience du terrain.

Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه) commence sa première campagne militaire en occupant le Fezzan en 663 (région du sud ouest de la Libye visible dans la précédente image). Puis le gouvernement de l'Ifriqiya lui sera confié en l'an 666/667 (*ce que nous verrons et détaillerons un peu plus loin*).

C'était le seul conquérant victorieux à avoir pénétré le continent de l'Est à l'Ouest. Il avait même fait une expédition maritime contre les roumains en 669 dans une première incursion sur les côtes de Sicile. Il semblait être doté

d'une forte personnalité de conquérant et d'un courage sans faille. Son amour pour la transmission de l'Islam était sa seule source de motivation.

Après sa victoire dans la région du Fezzan (Sud Libyens), il partit pour la suite de sa conquête dans Maghreb, il a appris durant sa halte hivernale que la population de Waddan (nord est de la région du Fezzan) avait rejeté le pacte signé auparavant avec les musulmans.

Il décida donc de laisser le commandement de ses troupes à Omar ibn Ali Al-Quraishi et également à Zubayr ibn Qays al-Balawi (رضي الله عنهم). Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه) décide donc de faire demi-tour avec une troupe de 400 cavaliers, 400 cents chameaux et huit cents outres d'eau.

Il reprit ainsi le contrôle de la ville et fit couper l'oreille du roi de la région. Lorsque celui-ci lui demanda pourquoi il avait agit ainsi de cette manière envers lui, Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه) lui répondit en ces termes :
« cela te servira de leçon, chaque fois que tu voudras te toucher l'oreille, tu t'en souviendras et ne sera point tenter de faire la guerre aux arabes ! »

Son expédition se termine, il reprend sa route pour le reste de l'Afrique. Toujours avec pour objectif de répandre la parole d'Allah. En s'assurant après chaque victoire que les tribus resteraient fidèles à l'Islam et ne se retourneraient pas contre le califat islamique.

Il réussira pleinement ses objectifs, car il pénétra dans les terres et combattit ses habitants (berbères et nazaréthains) dans le reste du territoire africain avec une armée de 10 000 soldats musulmans.

Cette victorieuse campagne militaire durera environ cinq mois. Il prendra le soin d'assurer partout où il passera le message et l'autorité de l'islam.

D'ailleurs, un grand nombre de berbères se convertirent à l'islam. Il ne lui restait plus que certains territoires du Maghreb dans lequel il avait besoin d'organiser une grande expédition. Pour cela il avait besoin d'une base, d'un centre islamique en Afrique.

Il rassembla ses troupes et s'adressa à eux en ses termes :

« Les gens de ce pays n'ont aucun caractère. Quand l'épée est posée sur eux, ils se soumettent ; quand les musulmans s'en vont, ils retournent à leurs religions. Quand un dirigeant musulman rentre en Afrique, ils acceptent son appel à l'islam ; mais quand il revient, ceux qui avaient accepté la religion d'Allah retombent dans la mécréance et l'incrédulité. Je considère que votre tâche Ô musulmans, est de construire une ville en Afrique qui donnera le pouvoir à l'islam jusqu'à la fin des temps ».

Tous ont accepté sa position et sa proposition avec conviction qu'effectivement, il fallait construire une ville et y mettre une garnison militaire pour défendre sa frontière. Ils s'adressaient à Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه) en ses termes :

« Allons près de la mer, ainsi nous pourrons garder la frontière tout en combattant dans la guerre sainte ».

Mais ce n'était pas tout à fait ce qu'il avait en tête. Car de son œil d'expert militaire, il connaissait les dangers inhérents à la construction d'une ville au

bord de la mer, ainsi que sa vulnérabilité face à la flotte romaine qui possède encore une forte puissance sur la mer méditerranée.

Donc, Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه) prit le temps de l'expliquer et le faire comprendre à ses hommes en ses termes :

« Je crains que l'empereur de Constantinople n'attaque par surprise. Laissons entre la ville et la mer plus d'espace qu'un commandant naval ne peut couvrir sans que son mouvement soit connu. Ainsi, s'il y a autant d'espace entre elle et la mer que les prières ne doivent pas être raccourcies, alors nous restons défenseurs de nos frontières ».

Les hommes de son armée composée de 18 compagnons et nombreux petits fils de compagnons (رضي الله عنهم) du Prophète (صلى الله عليه وسلم) acceptèrent la proposition de Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه) et partirent tous ensemble dans un endroit plein de végétations, d'arbres et de sous-bois.

Cette zone sauvage était vraisemblablement entourée entièrement de jungle et de marais. D'ailleurs, les musulmans connaissaient très bien le terrain, ayant vécu dans cette zone depuis un bon moment. Ils avaient pleine conscience de la présence de lions et d'autres créatures dangereuses qui vivaient à cet endroit même qu'ils ont choisis pour enfin s'établir.

Une fois après avoir atteint la ville de Kairouan (Tunisie), Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه) planta sa lance dans le sol et s'adressa à sa troupe militaire en ses termes : « *Voici votre Kairouan** (قيروان campement militaire) ».



C'est ici dans cette ville, que l'armée de Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه) décida de faire la base de la nouvelle civilisation musulmane qui vivra désormais en Afrique et dont la capitale sera Kairouan.

Voici désormais la première ville arabe d'Afrique du nord. La ville dans laquelle naîtra le premier plus grand centre islamique d'Afrique du nord musulmane. D'après l'auteur du livre : On rapporte même le miracle dans lequel par la grâce et la puissance d'Allah, le ciel lui aurait indiqué la direction de la qibla pour qu'il puisse effectuer leurs salats.

Vous découvrirez un peu plus en détail dans le chapitre suivant la fabuleuse et magnifique histoire dans laquelle Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه) débarrassera cette jungle de ces animaux sauvages et du miracle d'Allah qui exaucera l'invocation de Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه).

CHAPITRE 9

❧ *Kairouan quartier général* ❧

Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه) décide de faire de Kairouan, le centre du rassemblement musulman, est également un quartier général pour la propagation de l'islam. Qu'il établira comme capitale qu'il nommera lui-même de son nom Kairouan (comme vu précédemment qui veut dire campement).

Elle sera pour eux une forteresse impénétrable et une base sûre en Afrique du Nord. Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه) a choisi l'endroit pour construire la ville après avoir consulté ses hommes. Il a choisi un endroit approprié pour cela, et cet endroit avait beaucoup d'arbres, d'animaux et de bêtes. C'est à cet endroit qu'il décide d'installer le camp dans une plaine. Alors il a prié Dieu d'enlever les bêtes et les lions de cet endroit, et Dieu répondit à sa prière, puis il ordonna à ses hommes d'abattre les arbres.

Ibn al-Athîr raconte : « *Il arriva sur l'emplacement de Kairouan, qui n'était alors qu'un endroit dont les fourrés étaient pleins de bêtes fauves, de serpents, etc. Comme Dieu exauçait ses prières, il commença par invoquer Allah, puis prononça ces mots : « Serpents et bêtes féroces ! Nous sommes les Compagnons du Messager de Dieu ! Eloignez-vous car nous allons nous fixer ici, et nous tuerons tous ceux d'entre vous que nous trouverons dorénavant en ces lieux ».* On vit alors les reptiles s'éloigner et emporter leurs petits et ce spectacle amena la nombreuse conversion d'une tribu berbère ».

Il lança cet appel à trois reprises, et ce, pendant trois jours, Uqba et ses soldats observaient avec surprise ce spectacle du lever du jour jusqu'au coucher du soleil avec étonnement. Soubhan Allah !

Des lions et des loups, mais également des serpents et des scorpions, tous portant leurs petits. Tous sont autorisés à partir par la grâce d'Allah soubhano sans être inquiétés ou bien craindre pour leurs sorts.

La simple vision de cet exode animalier suite à l'invocation d'Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه) a eu un impact impressionnant sur la population locale qui vivaient dans cette contrée. Ainsi, comme évoqué précédemment, ce fut une cause qui a contribué considérablement pour laquelle un grand nombre de berbères embrassèrent l'islam. La ila illa llah !

On rapporte que même 40 ans après l'installation des musulmans et le nettoyage de cette jungle. Plus jamais personne n'a aperçu de serpent, scorpion ou autre bête sauvage à Kairouan. Allahu Akbar. On disait même qu'on ne pouvait même pas en avoir un pour 1000 dinars !

Une fois le mouvement animalier terminé. Les arbres ont été coupés, le terrain a été débarrassé de toute végétation indésirable et la ville de Kairouan a été construite. Sa construction a commencé en l'an 670 de l'hégire, mais son achèvement a eu lieu en l'an 674 de l'hégire.

Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه) ordonne la construction du siège du gouvernement ainsi que la construction de la mosquée à côté. C'est d'ailleurs la plus ancienne mosquée du Maghreb et c'est aussi un des monuments les plus représentatifs de l'art et de l'architecture musulmane. La ville et ses bâtiments seront construits sur une période de 4 ans.



Elle comprenait une mosquée et des logements pour les gens, et elle est devenue un quartier général militaire pour les musulmans et une base d'opération de départ pour le reste de l'a conquête de l'Afrique.

La ville s'élevait petit à petit comme gloire et capitale musulmane d'Afrique. Mais également un centre d'apprentissage religieux qui resterait par la suite la principale ville de l'islam en Afrique pendant 400 ans.

Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه) dirigeait l'Afrique en tant que gouverneur et avait pour quartier général Kairouan. Capitale politique de l'Etat musulman. Sa gouvernance fut empreunte de sagesse et de beaucoup de bonté envers ses administrés. Le peuple était heureux, la région en sécurité.

Malheureusement, il fût interrompu dans son parcours de commandant des armées musulmanes en Afrique par la nomination d'un nouveau successeur en 675 de l'hégire.

Abou al-Mouhajir Dinar al-Ansari (رضي الله عنه) exercera ses fonctions de 675 à 681/682 sous le commandement des armées musulmanes de Maslama Ibn Abd El Malik (رضي الله عنه) fils du Calife Mu'awwiya (رضي الله عنه).

CHAPITRE 10

Nouveau Gouvernement

Maslama Ibn Abd El Malik (رضي الله عنه), nouveau gouverneur d'Egypte et de l'Afrique, décide de destituer Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه) de ses fonctions pour le faire remplacer par Abou al-Mouhajir Dinar al-Ansari (رضي الله عنه). Bien qu'on lui ait déconseillé de prendre cette décision, mais au contraire de garder Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه) en tant que gouverneur et commandant d'Afrique. En raison de son mérite, de ses exploits, de son courage et de ses services rendus en faveur de la communauté musulmane.

Cependant, en dépit de tous les conseils, il justifiait sa décision en raison du fait qu'il se sentait redevable envers Abu Muhajir. Compte tenu de sa fidélité, et qu'il l'avait servi en tant qu'esclave, il méritait une récompense.

Toutefois, Maslama Ibn Abd El Malik (رضي الله عنه), a été très clair en donnant des instructions au nouveau gouverneur Abou al-Mouhajir Dinar al-Ansari (رضي الله عنه), en précisant qu'il devait traiter Uqba avec gentillesse et bienveillance. Ce qu'il n'a malheureusement pas fait, bien au contraire, il s'est montré extrêmement dur, le rabaissant et la même mis en prison.

Pourtant, Uqba ibn Nafi'i avait accueilli avec joie cette nouvelle nomination à bras ouverts et sans aucune hostilité. Mais face à ce mauvais traitement et aux agissements qu'il a reçus de la part d'Abu al Mouhajir. Uqba ibn Nafi'i

(رضي الله عنه) se sentait affecté dans son âme et ce qui l'a poussé à invoquer Allah en ses termes : « *O Allah ne me laisse pas mourir avant d'être auprès d'Abu Al Mouhajir Dinar* (اللهم لا تُمِثْنِ حَتَّى تَمَكِّنَنِي مِنْ أَبِي الْمُهَاجِرِ دِينَارٍ) »

Quelque temps plus tard, Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه) décide d'écrire une lettre au Calife, dans le but de l'informer de sa situation et des agissements de Abou al Mouhajir Dinar (رضي الله عنه) à son égard.

Lorsque Muawiyah (رضي الله عنه), apprit ce qui s'était passé, il ordonna qu'Uqba Nafi'i (رضي الله عنه) soit libéré et ramené vers lui. Il a pu sortir de prison et entreprendre son voyage jusqu'au Sham afin de retrouver Muawiyah (رضي الله عنه) et lui faire part de ses plaintes en ses termes :

« *J'ai ouvert le pays, j'ai construit des maisons, la mosquée du rassemblement, puis vous avez envoyé Abu Al Ansar qui m'a maltraité* »

A la suite de cet entretien avec Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه), Muawiyah (رضي الله عنه) présenta ses excuses et a promis de le remettre à son poste.

Quelque temps après, Muawiyah (رضي الله عنه) décéda à Damas. Son fils Yazid (رضي الله عنه) sera son successeur en tant que calife des musulmans.

Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه) revient à son poste en tant que commandant des armées musulmanes d'Afrique. Il décide de reprendre le chemin de la conquête islamique et poursuivre là où Abou al Mouhajir s'était arrêté.

Il commença à préparer ses armées, son équipement de guerre. Ils ont pris la route pour atteindre la ville de Baghaya باغاي qui est une commune située au nord-ouest de la wilaya de Khenchela. Ils n'ont pas trouvé de résistance face à eux, car les romains fuyaient sur son chemin. Jusqu'à atteindre cette ville.

Ils se sont battus féroceement avec les habitants de cette ville. Après cette victoire Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه) et son armée se dirigèrent vers Tlemcen (une ville au nord ouest de l'Algérie).

Puis à la suite de cela, les romains sont sortis avec une grande armée à la rencontre de Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه) pour affronter l'armée musulmane. Ce fut un grand combat et une autre victoire pour Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه) et pour l'islam.

Ils ont poursuivi le chemin jusqu'à atteindre Tahart qui est une région au Maroc à située à proximité de la localité Ait Oufkir et El Krit au centre Est, entre Marrakech et Agadir. Les romains se trouvant sur place appelaient à l'aide les Berbères afin de les rejoindre dans le combat afin de les aider dans la lutte face à l'armée musulmane.

Lorsque Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه), fut mis au courant de cette réunification entre les romains et les Berbères, il s'adressa à ses troupes pour les motiver en ses termes :

« Ô peuple les plus honorables, les meilleurs d'entre vous sont ceux qui ont été choisis par Dieu le Très haut et auquel Il est satisfait. Et à qui a révélé Son livre et qui ont prêté allégeance au messenger de Dieu ﷺ. Prêtez allégeance avec satisfaction de combattre ceux qui ne croient pas en Dieu jusqu'au jour de la résurrection. Ce sont les plus honorables d'entre vous et les premiers d'entre vous à avoir prêté allégeance. En vendant son âme au Seigneur des mondes, désirant son Paradis, une vente rentable. Et aujourd'hui vous êtes dans un pays étranger, mais vous avez prêté allégeance au seigneur des mondes. Il vous voit en ce lieu où vous êtes, ne quitter ce pays que pour avoir

et rechercher sa satisfaction et honorer Sa religion. Annoncez donc la bonne nouvelle. Plus les ennemis seront nombreux, plus ils seront honteux et humiliés si Dieu le très haut le veut. Et votre Seigneur ne vous abandonnera pas alors fortifiez vos cœurs, car Dieu le Tout-Puissant accordera son châtiments aux criminels. »

Ses paroles ont eu un grand impact sur le cœur des soldats, de sorte qu'ils ont réussi à vaincre leur ennemi. On doit reconnaître que le cœur d'un croyant sincère et dévoué pour la cause d'Allah ne vieillit jamais. Il faut savoir qu'à cette époque-là, Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه), avait plus de soixante ans, malgré cela, il était toujours aussi courageux et vaillant. Il se dirigea donc avec son armée vers Tanger et le roi Yalian sortit à sa rencontre, se soumit à son règne et paya le tribut (Jizia).

On savait qu'Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه), ne connaîtrait la paix et le repos une fois qu'il aurait réussi de conquérir l'Andalousie. Mais Yalian lui conseilla plutôt d'aller en région de Souss (région du sud du Maroc). Car là-bas se trouvaient des habitants qui pratiquaient la religion des mages.

Alors Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه), décida de se diriger avec son armée musulmane vers cet endroit. Après un grand combat entre les deux armées, Allah lui accorda la victoire pour les musulmans, le territoire fut conquis.

Après la marche des conquêtes réalisée par Uqba, il décida de retourner vers Kairouan. Il laissa son armée revenir par le nord des monts d'Aurès, et lui garda avec lui que 300 combattants.

CHAPITRE 11

Le Martyre de Uqba ibn Nafi'i

Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه) a construit la ville de Kairouan et les musulmans s'y sont installés. Après cela, il a continué sa marche dans la conquête des terres les plus éloignées du Maghreb, a repoussé l'attaque romaine et a atteint son objectif dans la conquête islamique.

La ville est construite, l'islam est présent sur l'ensemble dans tous les territoires conquis d'Afrique. Il laisse donc une garnison de 6 000 hommes sur place et prend avec lui une armée de 15 000 cavaliers avec laquelle s'ajoutent quelques milliers de soldats Berbères.

Au lieu de choisir la facilité offerte par la plaine côtière, il décide plutôt de prendre les Aurès (région montagneuse située dans le nord-est de l'Algérie) et attaquer l'ancien centre du chiisme sous les byzantins.

A l'approche de l'armée peu nombreuse de Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه), les byzantins en profitèrent et décident donc de s'unir avec les berbères ainsi que les chrétiens pour les attaquer. Ainsi, de ce fait, Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه) a la surprise de trouver des milliers de berbères de différentes tribus avec un contingent de romains. Il décide donc de foncer sur eux sans hésitation avec courage et détermination. Par la grâce d'Allah, il réussit à les disperser et à les vaincre au cours d'une bataille acharnée.

Cette victoire lui confère d'ailleurs une image de commandant invincible. D'autre part, lors de cette bataille, les berbères étant tellement impressionnés par sa personnalité et ses victoires. Des milliers de berbères décidèrent de se rallier à l'islam et s'engagèrent en masse dans son armée. Il continua son empire de conquête sur toute la route jusqu'à Tanger. Il infligea une cuisante défaite dans toute cette région aux berbères dont le chef était Kusayla qui a fui et prévoyait de se venger. L'islam régnait, les peuples se convertirent en masse à la religion islamique. Il décide donc de bâtir une mosquée dans la région de d'Aghmat-Urika et une autre à Naffis (actuellement N'fiss).

Il arriva à la limite de l'océan atlantique à Safi (au nord de Mogador actuellement Essaouira) avec son cheval. Il s'arrêta en invoque son Seigneur en ses termes :

« *Seigneur, sans cette mer, j'aurais traversé le pays en luttant pour Ta cause.* »

Dans une autre version « *Ô Seigneur, si la mer ne m'en avait pas empêché, je serais allé dans le pays sur les sentiers des deux cornes* (faisant référence à Alexandre le Grand en France (wa Allahu a'lam) *défendant ta religion, combattant ceux qui mécroient en Toi.* »

Il ordonna à l'armée de se disperser et lui resta sur place. Il avait trois cents de ses soldats avec lui, alors il se dirigea avec eux vers la ville de Juda, où se trouvait un complot contre Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه) et ses compagnons, où ils furent attaqués.

À cette époque, Kusayla, le chef berbère, profita du manque de soldats d'Uqba et s'entendit avec les Romains pour le trahir, et rassembla de grands

groupes pour attaquer Uqba Nafi'i (رضي الله عنه) et ceux qui l'accompagnaient.

Lorsque Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه) apprit le complot et ce qui se préparait contre lui, il dit à son assistant, Abou Al-Muhajir (رضي الله عنه) : « **Va à Kairouan et dirige les musulmans, et je bénéficierai du martyre.** » Abou Al-Muhajir (رضي الله عنه) lui répondit aussitôt : « **Je veux aussi le martyre !** »

Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه) et ses soldats musulmans ont combattu avec les Berbères jusqu'à ce qu'Uqba bin Nafi'i (رضي الله عنه) et tous ceux qui l'accompagnaient soient martyres dans la région de Zab* en l'an 683 de l'hégire. (*Le Zab est une région située au nord-est du désert Algérien.)

Je ne vais pas mentionner l'endroit ni le lieu où il a été enterré. Car, malheureusement, il y a des ignorants dans notre communauté qui font du chirk sur sa tombe ou demandent son intercession auprès du Prophète. Ou d'autres idioties que l'on peut voir sur les tombes des sahabas qui sont considérées comme saints ou bénis. Tout cela n'est que de la pure fantaisie, de l'ignorance, de l'hérésie !

Un vaillant conquérant qui n'a rencontré pratiquement aucune résistance sur plus de 1500km d'Est en Ouest, par La Grâce d'Allah.



Un grand homme, un guerrier qui n'avait qu'un seul but et objectif, transmettre le message de l'islam et la parole d'Allah. C'est un honneur pour moi aujourd'hui de vous transmettre ce grain de sable dans l'immensité de cette histoire et en raison de l'importance de connaître la valeur de ce Sahabi.

J'espère avoir permis de vous en apprendre beaucoup plus et que cela puisse également servir davantage pour les générations futures, incha Allah.

Je ne vous cache pas mon émotion ainsi que mon admiration. Je suis tellement reconnaissante qu'Allah m'a permis d'être une musulmane croyante sans effort.

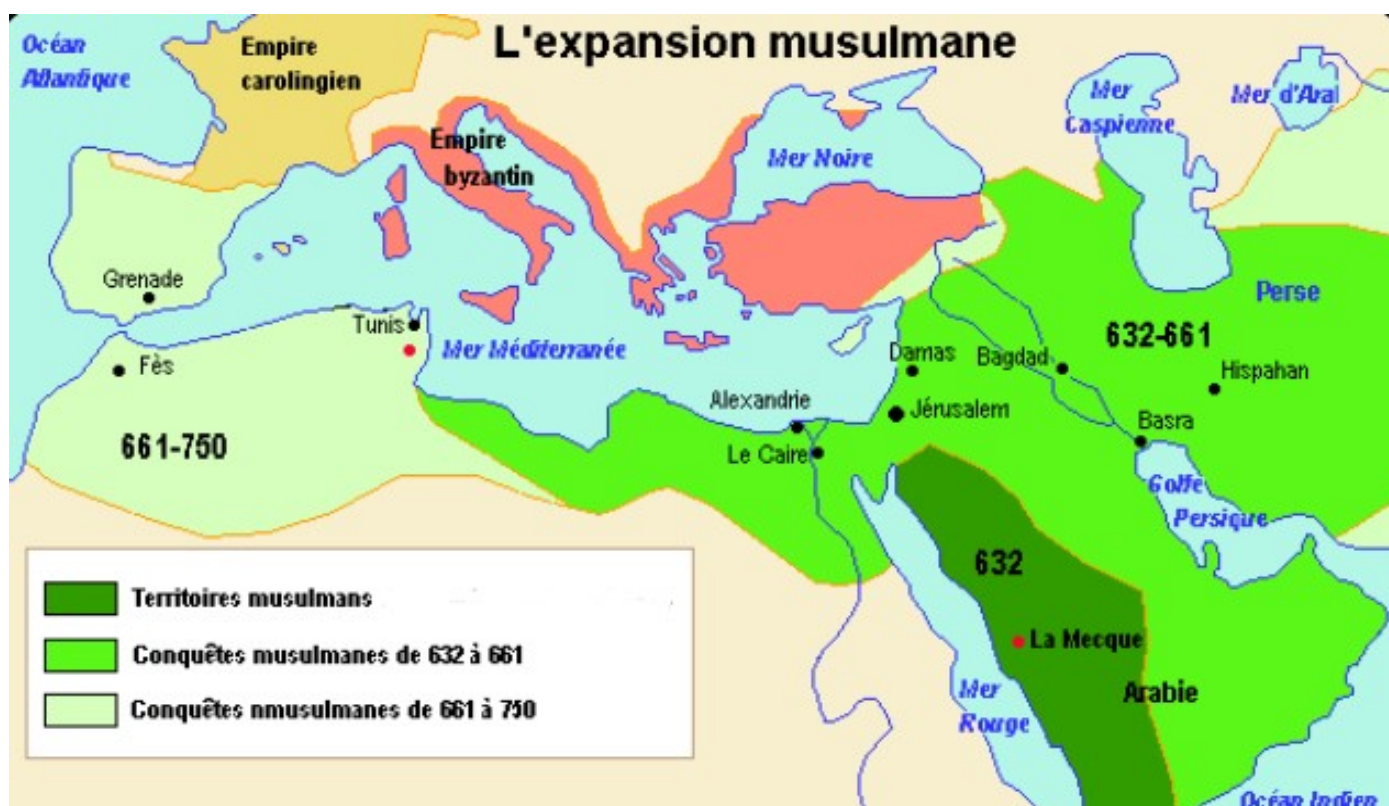
Mais aussi, il est important de voir à quel point le rôle d'Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه) est une grande cause également dans notre croyance et notre religion dominante en Afrique.

C'est ce genre d'histoire, ainsi que tant d'autres, qui mérite d'être étudié et transmis aux enfants dans les programmes scolaires des pays musulmans.

CHAPITRE 12

❧ *L'islam devient la religion dominante* ❧

C'est l'une des plus sublimes expressions de réussite dans la conquête et de la beauté de l'islâm. Ils ont su relever ainsi par la fraternité de foi celui que les armes avaient vaincu et abaissé, de rassembler des peuples de toutes les langues et de toutes les ethnies en une nation spirituelle seulement fondée sur la croyance en l'Unicité d'Allah, autour de la perspective supérieure du triomphe de la vérité. Unir les croyants par la foi, dans un objectif commun.



Ce fut sans aucun doute la plus longue, et la plus rude, des premières conquêtes de l'ère musulmane. Huit grandes campagnes, étalées sur plus

d'un demi-siècle, furent nécessaires pour ouvrir le continent à l'islâm et venir à bout de la résistance acharnée du roi Grégoire d'Afrique, des empereurs de Constantinople mais aussi de la fameuse Kahina ou encore du chef berbère Koceila. Des héros d'un indescriptible courage se levèrent et tombèrent : 'Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه), évidemment, mais sans oublier aussi 'Abd Allâh ibn Zubayr, Zuhayr ibn Qays ou Hassan ibn Nu 'man.

Par leur piété, leur dévouement absolu à la cause de l'islâm, leur détachement des biens de ce bas-monde, leur audace en campagne et leur héroïsme guerrier, ils furent sans conteste les dignes successeurs des sahabas et des armées de Khalid ibn al-Walid (رضي الله عنه).

Ce fut aussi, paradoxalement, la plus profonde des conquêtes, puisqu'elle était à peine achevée que déjà, des contingents entiers de Berbères se joignaient à leurs vainqueurs – et nouveaux frères – surgis d'Orient pour propager dans la péninsule ibérique et au-delà la foi de Muhammad ﷺ.

Aucun peuple ne combattit plus féroceMENT l'islâm, et aucun peuple ne s'éleva vers une telle gloire après avoir été défait, converti et absorbé par l'islâm. Et si la fitna ethnique perdura un certain nombre de temps, les Berbères n'en restèrent pas moins solidement arrimés à l'islâm à travers les siècles. Deux peuples frères unis dans la religion et l'amour pour Allah.

L'on ne peut ainsi manquer d'être frappé par la rapidité de l'assimilation de l'Afrique du Nord au sein de la Ummah, surtout au regard de l'ardeur de sa résistance préalable – et il s'agit là d'un cas rarissime dans l'histoire musulmane. Parmi les peuples non-arabes de la nation islamique, peu auront

ainsi versé un si lourd tribut à la défense de l'islâm, et peu auront autant contribué à sa gloire, que les Berbères.

Du fameux conquérant d'al-Andalous. Jusqu'aux lions du Rif. Tant de héros, issus de ce peuple, ont porté fièrement l'étendard de la religion d'Allâh. Depuis treize siècles, sont tombés pour la défense des musulmans, tant de vagues de farouches guerriers du Sahara ou de l'Atlas ont traversé le détroit de Gibraltar. Pour tenter de repousser l'inéluctable Reconquista ou se sont levés contre la colonisation lors de tant de mythiques batailles, où leur sang abreuva le sol des deux rives de la Méditerranée !



Tant de glorieuses dynasties berbères musulmanes ont également façonné l'histoire du Maghreb, ses villes et sa culture : qui parachevèrent l'islamisation de la région, mais aussi les Almohades, les Mérinides de Fès, les Hafsides de Tunis, les Hammadides de Bejaïa, les Zirides de Kairouan et bien d'autres encore.

Comme vous pouvez le constater, l'histoire de la conquête musulmane se poursuit même après la mort de Uqba ibn Nafi'i (رضي الله عنه).

Cependant, l'aventure s'arrête ici pour moi. Mon but étant de faire connaître ce Sahabi au plus grand nombre de musulmans, qui est encore trop peu connu malheureusement. C'était un réel plaisir pour moi, d'écrire ce livre.

J'ai pu voyager à travers les récits, comprendre certaines choses et m'attrister d'autres également. Mais la finalité que j'en tire, c'est une grande fierté d'avoir pu contribué par mes recherches. Même si c'est un grain de sable dans l'océan de la vérité et du savoir. Mais aussi minime soit il, j'ai pu apporter ma pierre à l'édifice.

Je demande votre indulgence si vous constatez des fautes ou des erreurs. J'ai essayé d'être le plus fidèle possible à ce qui se rapproche de la réalité. Ne m'oubliez pas dans vos invocations, en espérant vous avoir fait voyager et apprécier cette histoire. Que j'ai réussi à vous transmettre les bénéfices espérer. C'est comme ci, vous étiez présent avec moi, tout le long du voyage et qu'il est temps de ce dire : As-salamu alaykoum wa rahmatullahi wa barakatuh.

Votre sœur qui vous aime en Allah. 

Saurya bent Ammar.

LEXIQUE

AlAfarika / الافريكة : Nom arabe qui définit les descendants des Gréco-romains et des Berbères latinisés, pour la plupart chrétiens.

Aquida / عقيدة : Doctrine ou bien dogme, c'est la science qui s'intéresse à la foi islamique. Cette science tient une place importante au dogme pour guider l'homme à une croyance saine et correcte : reconnaissant l'Unicité de Dieu, Sa souveraineté absolue, Sa justice, Sa puissance, Sa volonté, Sa science, Sa non ressemblance à Ses Créatures...

Barqah / برقة : est une région traditionnelle de Libye dont le nom provient de la Cyrénaïque antique une province romaine.

Fihrides / فهريون : Le terme Fihrides se rapporte à une famille d'aristocrates arabes issus du clan Quraychite des Banu Fihri. Les Fihrides sont les membres et descendants du clan Quraychite des Banu Fihri. Les descendants de cette famille se retrouvent aujourd'hui au Maroc sous le nom de Fassi Fihri ou El-Fassi et en Tunisie sous le nom de Fihri.

Fitna / فتنة : Le mot fitna vient du verbe fitan (فتن qui veut dire éprouver, brûler) mais en fonction du contexte de la phrase, il peut aussi vouloir dire, désordre, trouble, discorde, dissension.

Hijra / الهجرة : ce terme désigne en particulier l'émigration du Prophète Muhammed (صلى الله عليه وسلم) et de ses compagnons de La Mecque à Médine. Cet épisode se serait passé en 622.

Isnad / إسناد : qui veut dire référence. C'est la chaîne de transmetteurs d'une information, (khabar خبر) ou un hadith.

Jihad / الجهاد : ce terme signifie « effort », « lutte » ou « résistance ». Selon Ibn Qayyim (رحمه الله) dans son livre Za'ad ul Ma'ad, elle se divise en 4 catégories. Le jihad contre son égo, celui contre le diable (shaytan), celui contre les infidèles et celui contre les hypocrites.

Jizia / جزية : La Jizia ou Djizia est un impôt annuel de rétribution en compensation de la vie sauve que doit s'acquitter une tribu vaincue. En échange de la responsabilité, la protection assumée par les musulmans. Ceci est redistribué comme aide financière aux pauvres.

Kairouan / القيروان : Qayrawân signifiant « camp militaire », campement, « caravane » ou bien « lieu de repos ».

Khawaridj / الخوارج : qui veut dire dissidents, sortant qui se révolte contre le dirigeant musulman, comme ce fut le cas en 657 dans le conflit entre Ali et Mu'awwiya (رضي الله عنهم).

Madjus / ماجوس : C'est un mot arabe qui signifie sorciers, païens, personne qui pratique les sciences occultes et la magie.

Mamelouk / مملوك : au pluriel mamalik ممالك qui veut dire en arabe « possédé ». Ce sont des cavaliers esclaves affranchis d'une milice qui servait de garde aux califes et dont sont issus plusieurs sultans Égyptiens.

Qabila / قبلية : est un mot qui signifie tribu ou famille en arabe.

Quraysh / قُرَيْش : signifie littéralement « celui qui réunit ». C'est la tribu au sein de laquelle naquit le Prophète Muhammed (صلى الله عليه وسلم). Elle tire son nom du surnom d'un ancêtre commun à ses membres, appelé Fihri ibn Malik et surnommé Quraysh.

Touareg (Al Tawariq) / الطوارق : groupe de nomades chameliers.